

Les Béninois s'attendent à plus d'actions climatiques de la part des différents acteurs

Dépêche No. 746 d'Afrobarometer | Justine Gbaguidi et Comlan Herman Bossou

Résumé

Les changements climatiques sont une préoccupation majeure dont les conséquences affectent le monde entier. D'après la Banque Africaine de Développement (2023), les changements climatiques impactent négativement le bien-être des populations en modifiant l'ampleur des faits naturels tels que la sécheresse, l'inondation, le déclin de la biodiversité et les fontes de glace polaire, pour ne citer que ceux-ci. En Afrique, ce phénomène a un effet dévastateur en faisant baisser le rendement de l'agriculture, l'activité principale des Africains pour assurer leur développement économique, sociale et humain (Yegbemey et al., 2014).

Le Bénin n'échappe pas à cette réalité. Il est compté parmi les pays les plus vulnérables aux changements climatiques et subit les conséquences telles que l'augmentation des températures, l'accentuation de la sécheresse et des inondations, les variations pluviométriques et autres (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2019). Ces dernières années, de graves sécheresses ont perturbé son rendement agricole (CommodAfrica, 2022).

Face à cette problématique, le gouvernement béninois a mis en place des politiques, stratégies, plans et programmes pour réduire les effets dus aux changements climatiques et établir des mécanismes d'adaptation. Un Plan National d'Adaptation aux Changements Climatiques a été rédigé, et les approches d'atténuation des changements climatiques fondées sur les écosystèmes, telles que la protection des forêts naturelles et la gestion durable des forêts, sont également mises en œuvre (République du Bénin, 2022).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Béninois sur les changements climatiques.

D'après les résultats, la majorité des citoyens béninois estiment que les sécheresses sont devenues plus sévères dans leur région ces 10 dernières années, et disent être conscients de la problématique des changements climatiques.

Parmi ceux qui sont au courant du concept, la majorité des répondants estiment que ces bouleversements climatiques empirent leur vie au quotidien, que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à réduire les effets des changements climatiques et que le gouvernement doit entamer des actions immédiates pour les limiter, même si cela peut entraîner des pertes économiques.

De fortes majorités veulent beaucoup plus d'actions de la part du gouvernement, des pays développés, du commerce et de l'industrie, ainsi que des citoyens ordinaires dans cette lutte pour limiter les dégâts causés par les changements climatiques.

Enquêtes Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Bénin, dirigée par l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG), a interviewé 1.200 adultes béninois en janvier 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Bénin en 2005, 2008, 2011, 2014, 2017 et 2020.

Résultats clés

- La majorité (55%) des Béninois pensent que les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années. Le tiers (33%) en disent autant sur les inondations.
- Près de six Béninois sur 10 (57%) disent avoir déjà entendu parler des changements climatiques.
- Parmi ceux qui sont informés des changements climatiques :
 - Une forte majorité (85%) de répondants disent que le phénomène leur empire la vie.
 - Plus de huit sur 10 (83%) pensent que les citoyens peuvent contribuer à réduire les effets des changements climatiques et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour les limiter, même si c'est aux dépens de l'économie.
 - De larges majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement (87%), des pays développés (82%), du commerce et de l'industrie (80%), ainsi que des citoyens ordinaires (61%) pour limiter les changements climatiques.
- La performance du gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques divise l'opinion béninoise : 49% d'entre eux en sont satisfaits tandis que 48% ne le sont pas.

Sévérité des conditions météorologiques

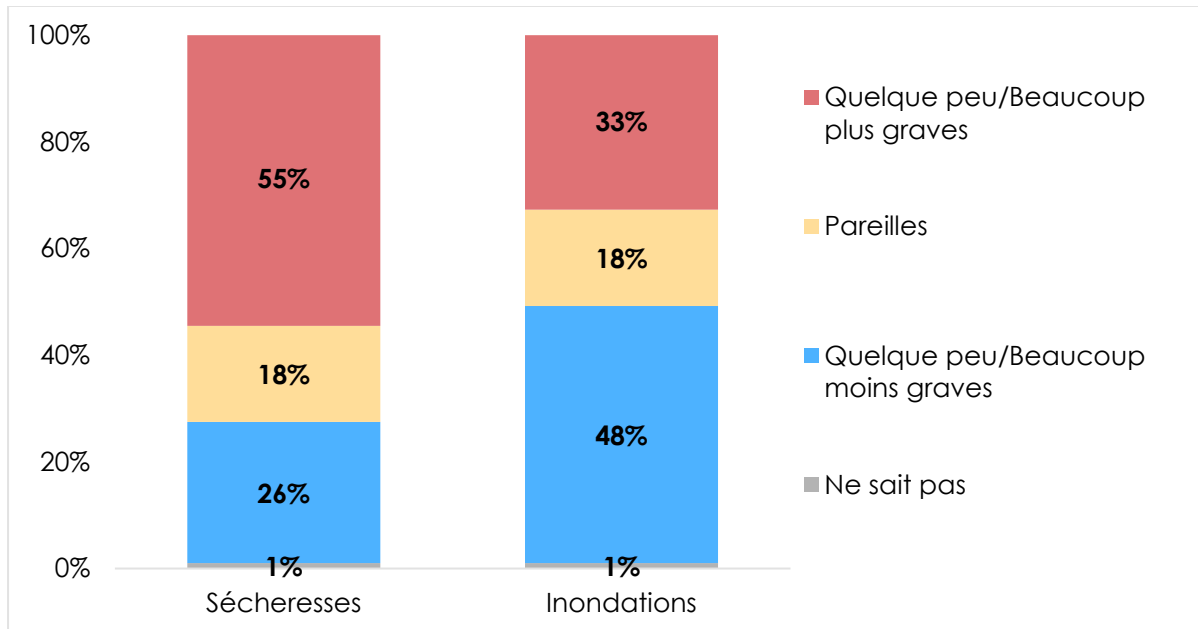
Avant de poser la question des changements climatiques, Afrobarometer a interrogé les répondants sur leurs expériences en matière de conditions météorologiques extrêmes. En effet, pour la majorité (55%) des Béninois, les sécheresses sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves dans la région où ils vivent au cours des 10 dernières années (Figure 1).

Concernant les inondations, le tiers (33%) des citoyens pensent qu'elles se sont aggravées, pendant que 48% disent qu'elles sont devenues moins sévères.

La perception de la gravité des deux phénomènes naturels semble avoir baissé entre 2017 et 2022 au Bénin. Même si elle est majoritaire, l'aggravation perçue des sécheresses a baissé

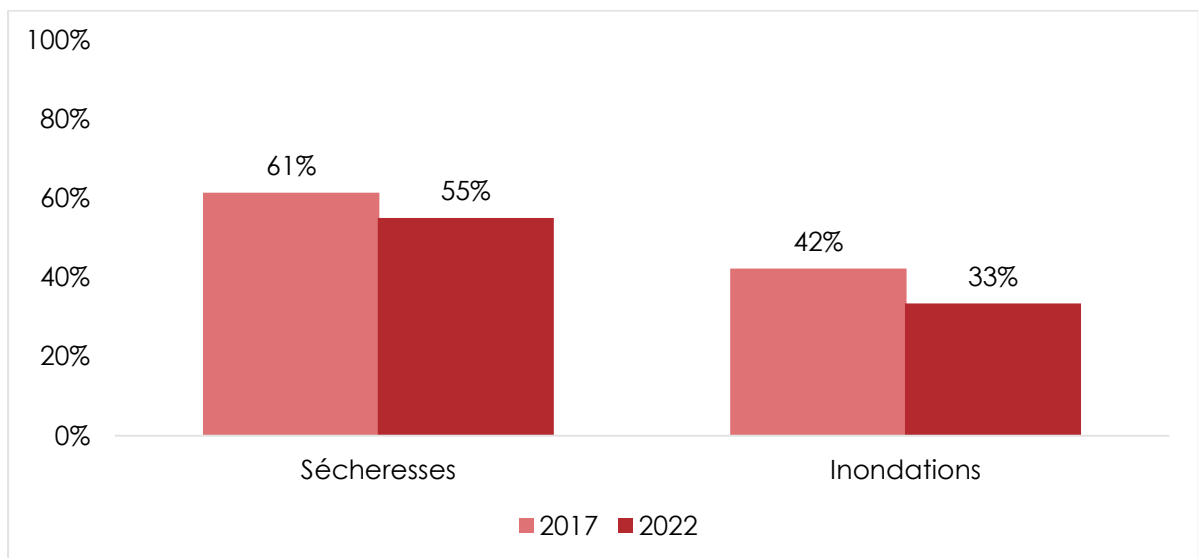
de 6 points de pourcentage, et la perception de l'aggravation des inondations est quant à elle passée de 42% à 33% sur la même période (Figure 2).

Figure 1 : Sévérité des sécheresses et inondations | Bénin | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ?

Figure 2 : Gravité des sécheresses et inondations | Bénin | 2017-2022



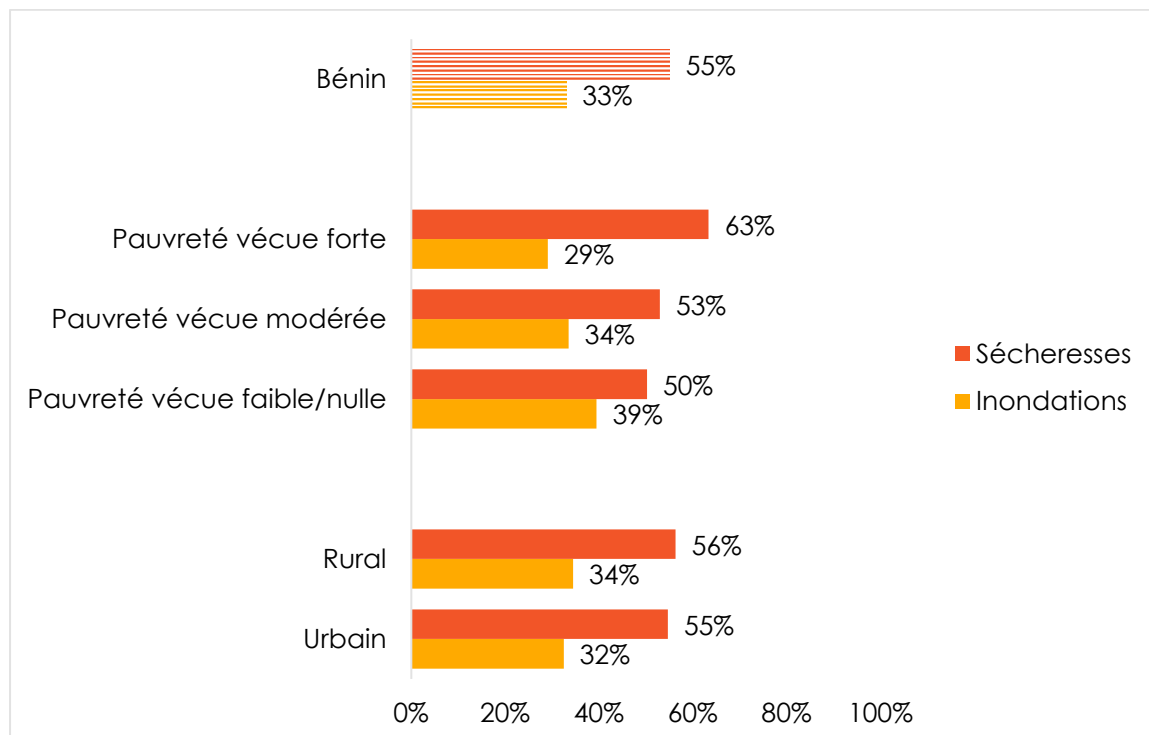
Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

L'aggravation perçue des sécheresses augmente avec le niveau de pauvreté vécue¹ des répondants, allant de 50% des mieux nantis à 63% des plus pauvres (Figure 3).

Par contre la perception de l'aggravation des inondations croit au fur et à mesure que les répondants sont aisés, passant de 29% des moins aisés à 39% des plus nantis.

Les évaluations de la sévérité de ces conditions météorologiques sont presque identiques aux milieux urbain et rural.

Figure 3 : Gravité des sécheresses et des inondations | par milieu de résidence urbain-rural et pauvreté vécue | Bénin | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

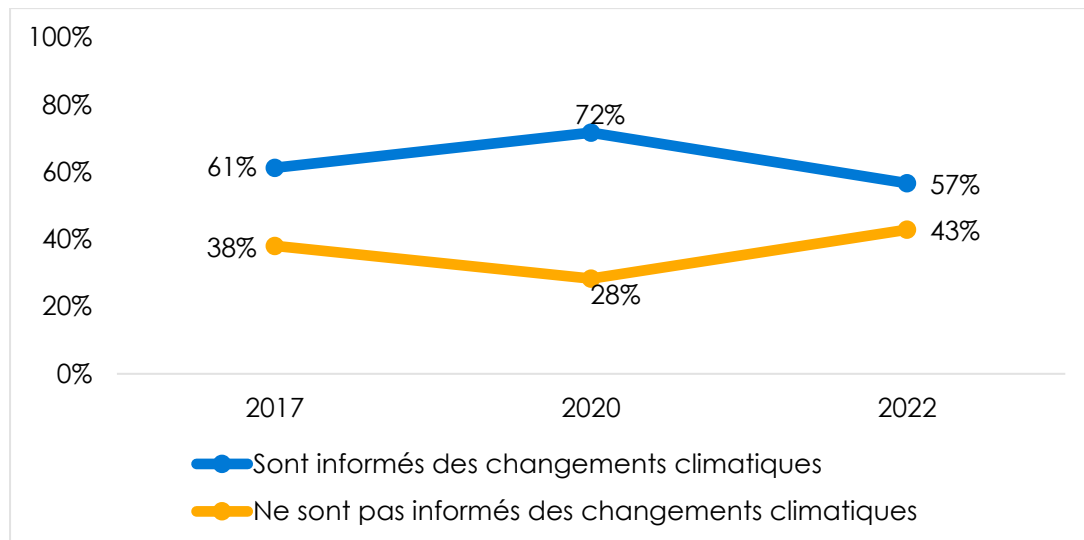
Conscience des changements climatiques

La majorité (57%) des Béninois disent être au courant du phénomène des changements climatiques. Malgré qu'elle soit majoritaire, cette proportion constitue une baisse de 15 points de pourcentage depuis 2020 (Figure 4). Ce déclin pourrait refléter des niveaux fluctuants de conscience des événements météorologiques (par exemple en réponse aux reportages des médias).

¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

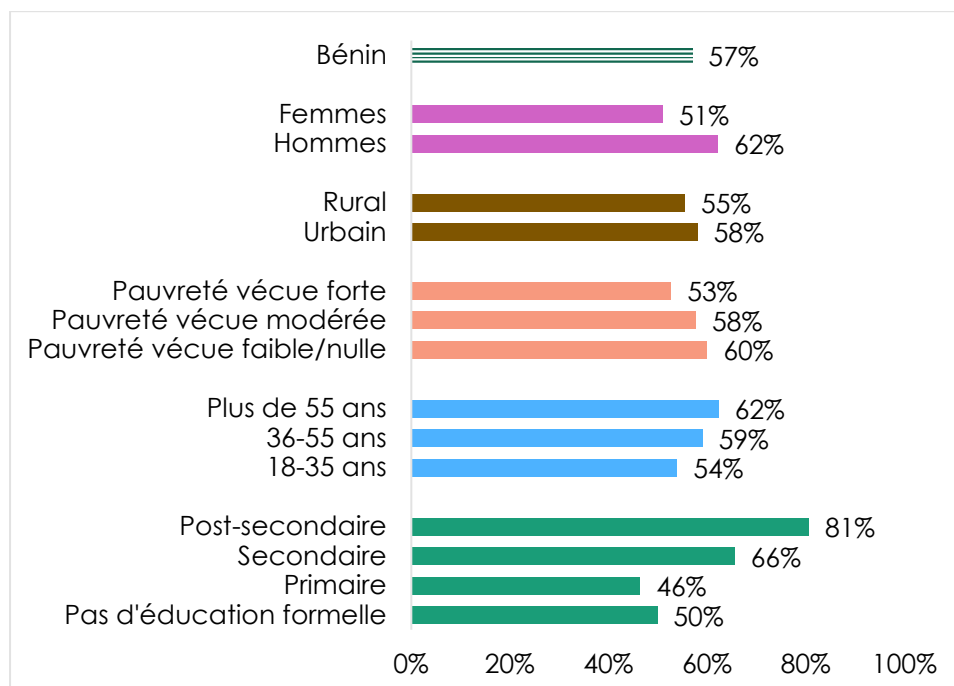
Les plus instruits (66%-81%) et les hommes (62%) sont plus informés des changements climatiques que ne le sont les moins instruits (46%-50%) et les femmes (51%) (Figure 5). La conscience des changements climatiques augmente avec l'âge et le niveau d'aisance des répondants. Les plus de 55 ans (62%) sont plus informés du phénomène que les jeunes (54%), de même les plus nantis (60%) le sont plus que les pauvres (53%).

Figure 4 : Connaissance des changements climatiques | Bénin | 2017-2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

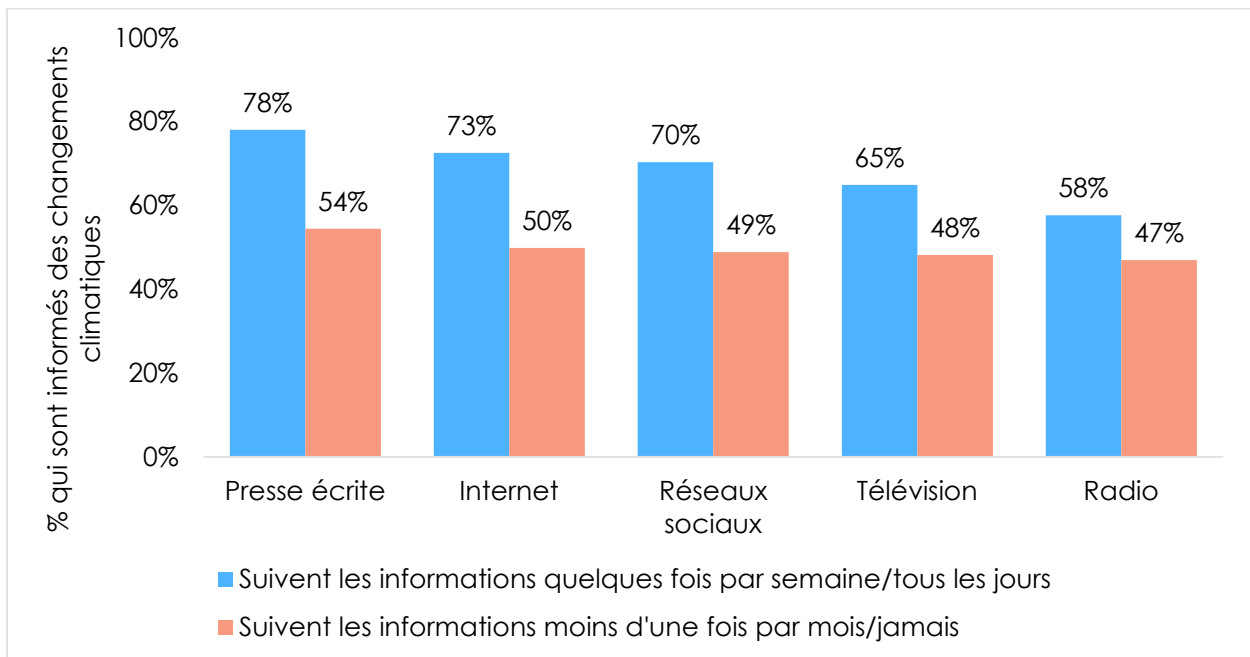
Figure 5 : Connaissance des changements climatiques | par groupe démographique | Bénin | 2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

La conscience du phénomène des changements climatiques évolue aussi suivant la fréquence à laquelle les citoyens béninois accèdent aux informations sur certains médias. Ceux qui accèdent « quelques fois par semaine » ou « tous les jours » aux informations via la presse écrite, l'Internet, les réseaux sociaux, la télévision et la radio tendent plus à être au courant de la problématique que ceux qui accèdent « moins d'une fois par mois » ou « jamais » aux nouvelles à travers ces différents médias, atteignant jusqu'à des écarts de 24 points de pourcentage pour la presse écrite et de 23 points pour l'Internet (Figure 6).

Figure 6 : Connaissance des changements climatiques | par fréquence d'exposition aux médias d'information | Bénin | 2022



Questions posées aux répondants :

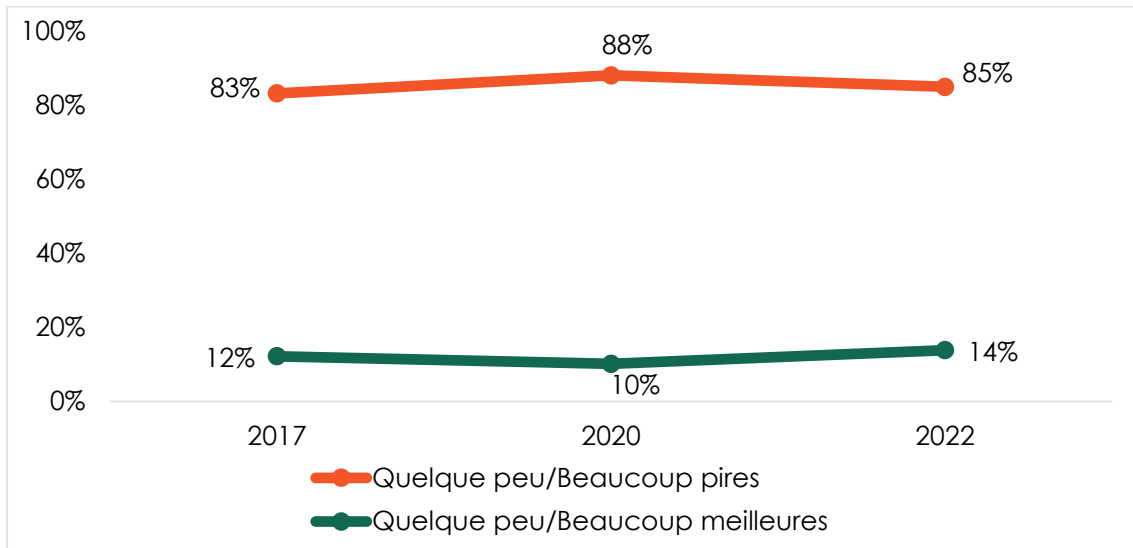
Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes : Radio ?
 Télévision ? Presse écrite ? L'Internet ? Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, WhatsApp
 ou autres ?
 Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la
 chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

Impacts des changements climatiques

La plus grande partie des Béninois s'accordent sur le fait que les changements climatiques impactent négativement leur vie. En effet, plus de huit Béninois sur 10 (85%) conscients des changements climatiques disent que ces derniers rendent la vie « quelque peu » ou « beaucoup » pire dans leur pays (Figure 7). Cette perception est restée stable depuis 2017.

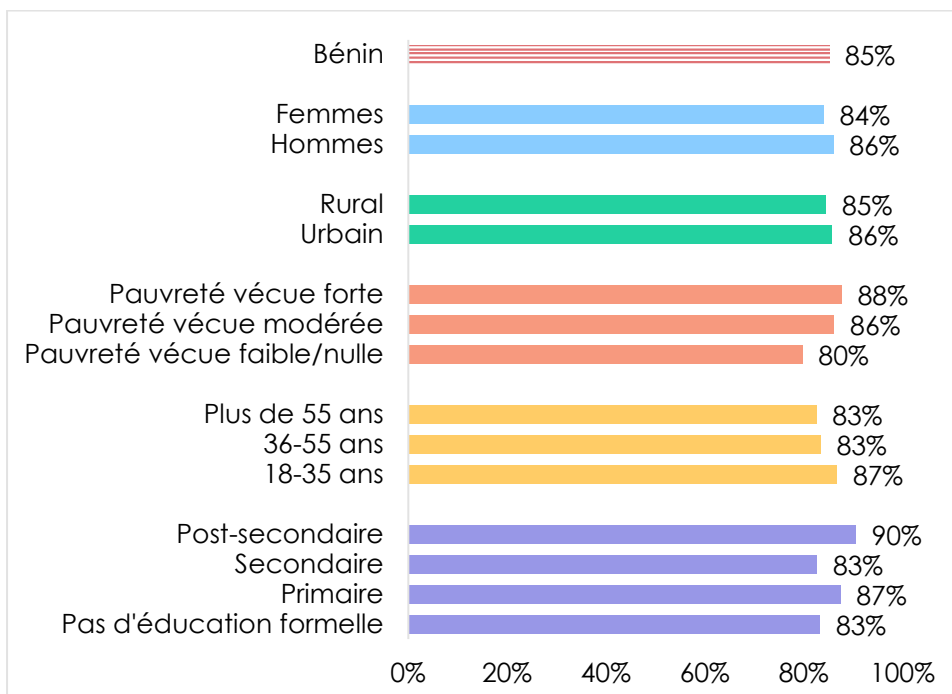
La perception que les périls des changements climatiques compliquent la vie est fortement répandue à travers les groupes démographiques clés (Figure 8).

Figure 7 : Effets des changements climatiques | Bénin | 2017-2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Bénin au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 8 : Les changements climatiques empirent la vie | par groupe démographique | Bénin | 2022



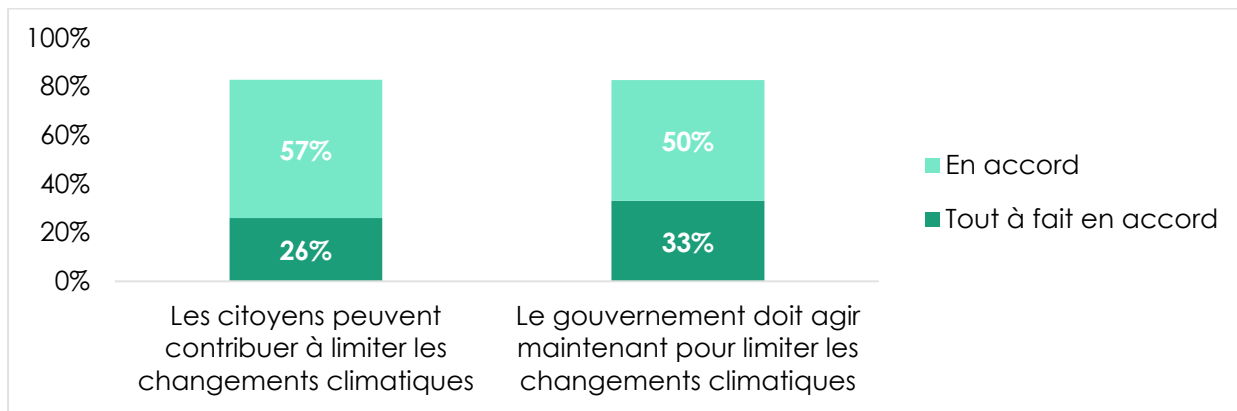
Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Bénin au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ») (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Actions climatiques

Le problème des changements climatiques nécessite que des actions soient menées afin d'alléger la vie aux citoyens. De fortes proportions de Béninois soutiennent que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à limiter les changements climatiques (83%) et disent que le gouvernement doit agir pour les limiter quitte à causer des dommages à l'économie nationale (83%) (Figure 9).

Par ailleurs, parmi ceux qui ont entendu parler des changements climatiques, la majorité de répondants disent que le gouvernement (46%) ou bien les citoyens ordinaires (40%) sont les premiers responsables dans la lutte contre ce fléau au Bénin (Figure 10).

Figure 9 : Limitation des changements climatiques | Bénin | 2022



Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord.

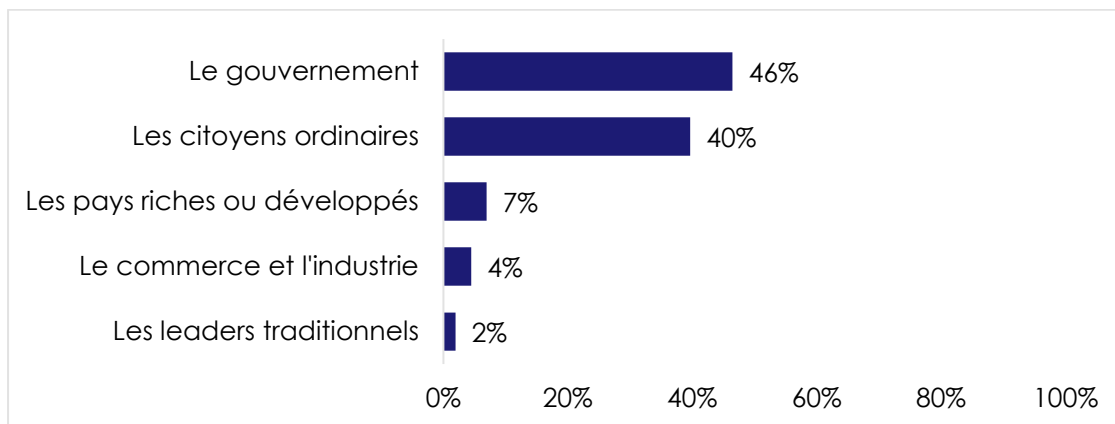
Les Béninois ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques.

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie.

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 10 : Qui est le premier responsable pour limiter les changements climatiques ?

| Bénin | 2022

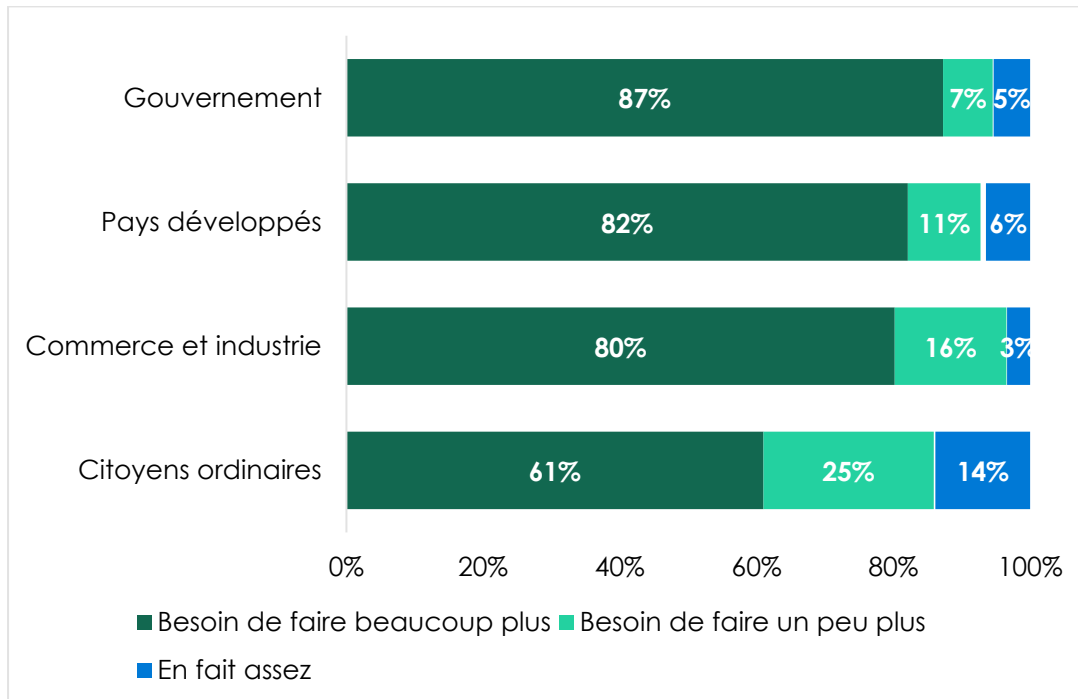


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

A votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leurs impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

En outre, les citoyens béninois pensent en majorité qu'il reste beaucoup à faire dans la limitation des changements climatiques. Selon ces derniers, le gouvernement (87%), les pays développés (82%), le commerce et l'industrie (80%) ainsi que les citoyens ordinaires (61%) doivent faire « beaucoup plus » dans ce domaine (Figure 11).

Figure 11 : Les parties prenantes en font-elles assez pour limiter les changements climatiques ? | Bénin | 2022



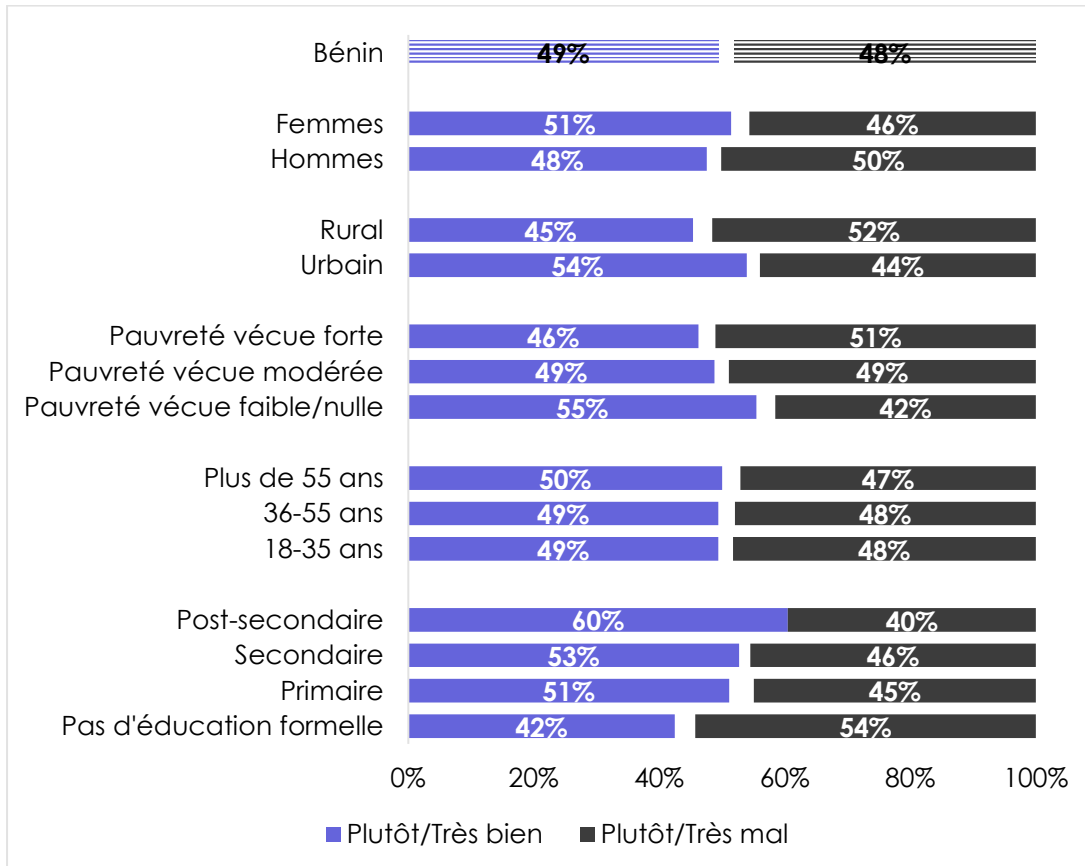
Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

En général, les performances du gouvernement dans la gestion de la question climatique divisent les Béninois. La moitié (49%) d'entre eux pensent que le gouvernement gère plutôt bien, voire très bien les changements climatiques tandis que 48% restent critiques vis-à-vis des performances du gouvernement dans ce secteur (Figure 12).

Les plus instruits (60%), les plus nantis (55%) et les citoyens (54%) sont plus satisfaits des performances du gouvernement dans les réponses aux changements climatiques que les non instruits (42%), les pauvres (46%) et les ruraux (45%).

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter
 notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 12 : Performance du gouvernement dans la gestion des changements climatiques | par groupe démographique | Bénin | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des changements climatiques ?

Conclusion

Bien que beaucoup de Béninois soulèvent l'aggravation croissante des problèmes de sécheresse et d'inondation, il reste bon nombre qui n'ont pas entendu parler des changements climatiques.

Parmi ceux qui sont conscients de cette problématique, la plupart affirment que les changements climatiques ont un impact négatif sur la vie des populations béninoises et que le gouvernement doit agir urgemment pour les limiter, même si c'est aux dépens de l'économie. Mais ils exigent également « beaucoup plus » d'actions climatiques de la part des pays développés, du secteur privé et de leurs concitoyens pour faire face à cette menace.

Références

- Banque Africaine de Développement. (2023). Bénin : Plus de 164 millions d'euros de la Banque Africaine de Développement pour lutter contre les inondations urbaines dues aux changements climatiques.
- CommodAfrica. (2022). Au Bénin, la sécheresse réduit les perspectives de production de coton en 2022/23. 13 octobre.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Programme des Nations Unies pour le Développement. (2019). Planifier l'adaptation au changement climatique. 23 avril.
- République du Bénin. (2022). Plan national d'adaptation aux changements climatiques du Bénin.
- Yegbemey, R. N., Yabi, J. A., Aïhounon, G. B., & Paraïso, A. (2014). Modélisation simultanée de la perception et de l'adaptation au changement climatique : Cas des producteurs de maïs du Nord Bénin (Afrique de l'Ouest). *Cahiers Agricultures*, 23, 177-187.

Justine Gbaguidi est assistante de recherche à Innovante Recherche en Economie et Gouvernance, le partenaire national d'Afrobarometer au Bénin. Email : ireg@iregbj.org.

Comlan Herman Bossou est chercheur associé à Innovante Recherche en Economie et Gouvernance. Email : ireg@iregbj.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Veillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel. Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.

Follow our releases on #VoicesAfrica.



Dépêche No 746 d'Afrobarometer | 11 décembre 2023